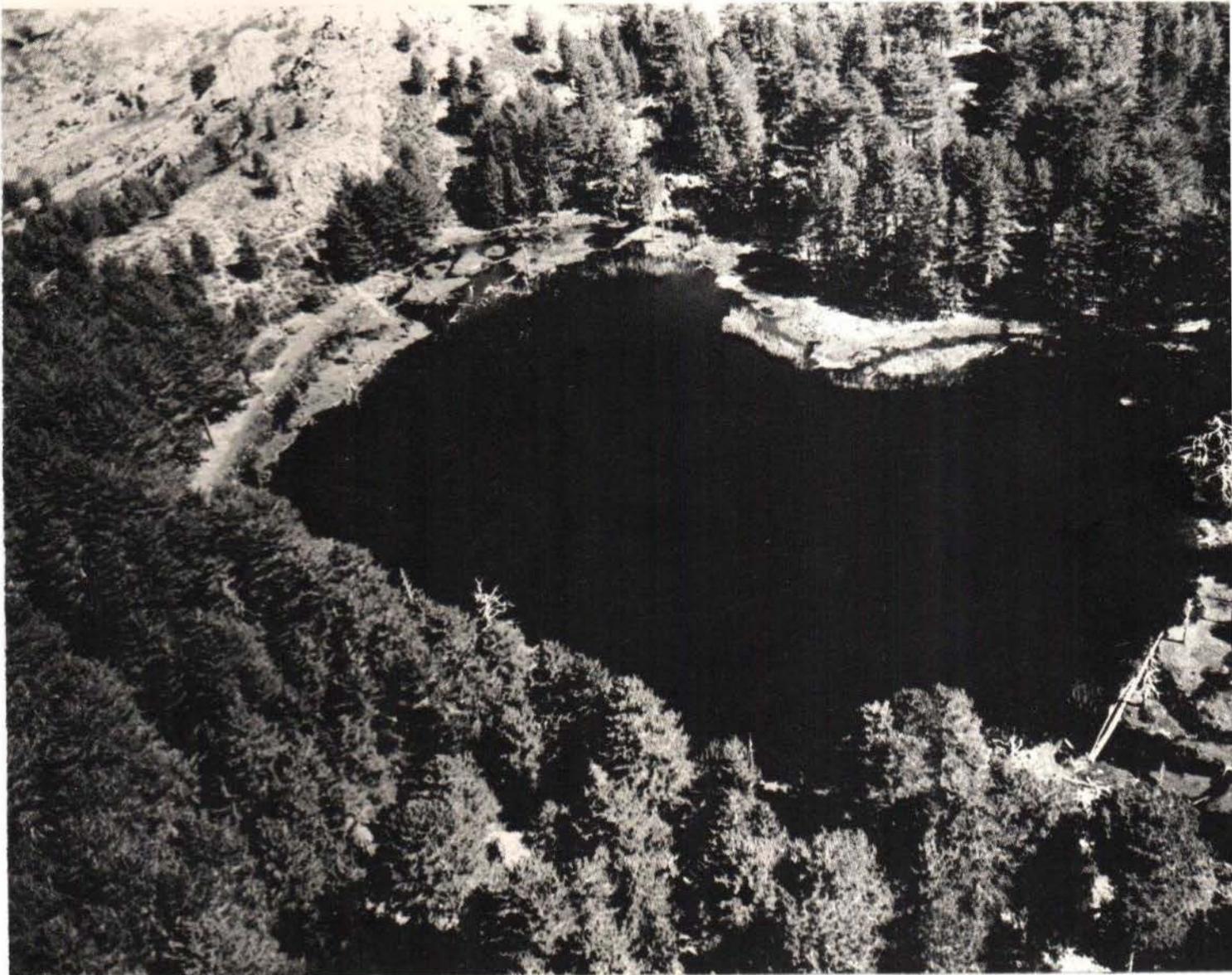


**TRAVAUX SCIENTIFIQUES
DU PARC NATUREL RÉGIONAL
ET DES RÉSERVES NATURELLES
DE CORSE**



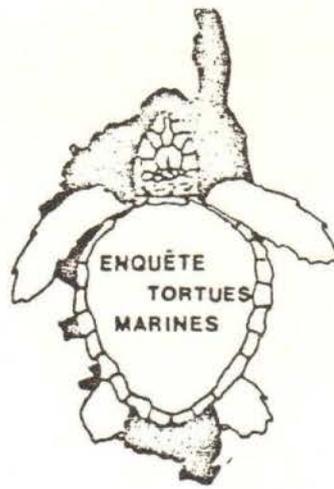
LES TORTUES MARINES

EN CORSE

par Michel DELAUGERRE

Laboratoire des reptiles amphibiens, Muséum National
d'Histoire Naturelle, 25 Rue Cuvier, 75005 Paris.

A noter : Les articles publiés dans le cadre des travaux
scientifiques du Parc Naturel Régional de Corse
et des Réserves Naturelles sont présentés sous la
responsabilité de leurs auteurs.
Cette étude a pu être menée à bien grâce à l'aide
financière du Ministère de l'Environnement.



LES TORTUES MARINES

EN CORSE

Etude financée par le Parc Naturel Régional de la Corse
et soutenue par l'Association des amis du
Parc Naturel Régional de la Corse.

par Michel DELAUGERRE*

Paris, le 27 mars 1986

* Laboratoire des Reptiles et Amphibiens, Muséum National d'Histoire
Naturelle, 25, rue Cuvier, 75005, Paris.

SOMMAIRE

<u>RESUME</u>	1
<u>Généralités</u>	2
I LES TORTUES OBSERVEES EN MER	3
<u>Méthodes</u>	3
<u>Résultats</u>	7
1_ La Tortue Caouanne	7
a_ Années et saisons d'observations.	7
b_ Individus groupés ou isolés.	9
c_ Tailles approximatives des Caouannes observées.	10
d_ Sexes des Caouannes observées.	11
e_ Origine des observations.	11
f_ Répartition géographique des observations.	11
<u>Remarques</u>	11
2_ La Tortue Luth	13
II LE STATUT DE LA TORTUE CAOUANNE EN CORSE	16
<u>Méthodes</u>	16
<u>Résultats</u>	16
1_ Les données de la littérature	16
2_ Les résultats de l'enquête orale	18
<u>Conclusions</u>	18
<u>Remerciements</u>	20
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	21
ANNEXES	23

Cette étude examine la fréquentation des eaux corses par les Tortues marines ainsi que le statut de la Tortue Caouanne dans l'île.

1_ Les premiers résultats d'une enquête menée en 1985 ont permis de rassembler 32 témoignages d'observations, pour la plupart récentes, de tortues en mer. 30 données concernent la Tortue Caouanne Caretta caretta et 2 la Tortue Luth Dermochelys coriacea.

a_ Les Caouannes n'ont été signalées que pendant les mois d'été et en 1985, 75% des observations ont été réalisées entre le début du mois de juillet et la première semaine d'août. Cette concentration des observations pendant les mois les plus chauds ne semble pas résulter d'un artefact lié aux méthodes de collectes des données et pourrait être liée aux exigences thermiques de l'espèce.

Les tortues observées étaient isolées dans la très grande majorité des cas, un groupe de 4 individus a été noté.

A l'exception des très jeunes sujets, la plupart des classes de tailles sont représentées.

Plus de la moitié des données proviennent de captures dans des filets de pêche, certaines tortues ont été prises à des profondeurs importantes (4 individus à 110 m). Les filets, palangres et autres engins de pêche semblent responsables d'une importante mortalité.

La majorité des observations ont été réalisées à proximité des côtes. La plus grande partie des données sont concentrées sur la côte sud-orientale de l'île mais nous ne savons pas si ce fait reflète une plus grande abondance réelle des Caouannes dans cette zone (peut-être liée à l'élargissement du plateau continental), où s'il résulte d'une meilleure prospection de cette région.

En Corse, la Caouanne semble encore assez bien représentée, bien que plusieurs témoignages s'accordent pour constater une nette régression de l'espèce au cours des 20 dernières années.

b_ Les deux observations de Tortues Luth recensées constituent les premières mentions fiables de la présence de l'espèce en Corse. Les 2 individus ont été respectivement capturés en juillet 1965 et en novembre 1985, ils étaient isolés. Il s'agissait de sujets adultes, l'un d'entre-eux était accompagné de Rémoras et ils étaient tous deux environnés de Poissons-pilotes.

2_ A propos du statut de la Tortue Caouanne en Corse, l'examen des données de la littérature et les résultats d'une enquête orale menée auprès des habitants de la côte orientale ont permis d'aboutir aux conclusions suivantes :

La nidification de l'espèce au cours des 20 ou 30 dernières années est fortement improbable.

Les recherches n'ont pas permis d'apporter de preuve incontestable de la nidification de la Caouanne en Corse. Néanmoins, un document du Musée Océanographique de Monaco et le témoignage recueilli auprès d'un habitant de Solenzara permettent de formuler, avec prudence, l'hypothèse suivante : Il est possible qu'un petit nombre de tortues aient nidifié plus ou moins régulièrement sur la côte orientale jusque dans les années 1940. Cette région n'aurait représenté qu'un site relativement marginal pour la reproduction de l'espèce. Les plages corses auraient été peu à peu abandonnées par les Caouannes parallèlement au déclin de l'espèce en Méditerranée et peut-être aussi parce que les femelles n'y trouvaient plus la tranquillité nécessaire pour y déposer leurs oeufs.

Au cours des recherches naturalistes menées depuis plusieurs années en Corse, nous avons entendu à plusieurs reprises des rumeurs concernant l'existence de plages de ponte de Tortues marines sur la côte orientale de l'île.

En Corse, comme dans toute la partie occidentale de la Méditerranée, les données contrôlées sur ce groupe d'animaux sont extrêmement peu nombreuses.

Ces raisons nous ont poussé à entreprendre la présente étude. Dans un premier temps, la fréquentation des eaux corses par les Tortues marines sera examinée (sur la base des premiers résultats d'une enquête réunissant les observations en mer) ; puis, le statut de la Tortue Caouanne en Corse sera discuté (à partir des informations recueillies dans la littérature et dans le souvenir des habitants de la côte orientale).

Généralités

Il existe sept espèces de Tortues de mer qui vivent principalement dans les mers chaudes du globe. Quelques espèces sont assez souvent rencontrées dans les mers plus fraîches des régions tempérées. En Méditerranée, c'est le cas de la Tortue Caouanne Caretta caretta, qui est la plus commune ; de la Tortue verte Chelonia mydas, qui semble surtout fréquenter les régions orientales de cette mer ; et de la Tortue Luth Dermochelys coriacea, qui est observée assez régulièrement mais en nombre bien moins important que sur les côtes atlantiques françaises. D'autres espèces ont été signalées en Méditerranée, mais leur présence semble accidentelle ou sujette à caution.

Jusqu'à présent, les recherches ont surtout été menées dans les régions tropicales, sur les sites de nidification et dans les mers chaudes où les Tortues marines sont abondantes. Les populations de Méditerranée sont encore très mal connues et bien que les trois espèces régulièrement observées s'y reproduisent, on ne sait que peu de choses sur les effectifs, la dynamique et l'origine de ces populations.

Plusieurs recherches sont en cours en Méditerranée orientale, notamment depuis la découverte en 1977, d'un important site de ponte de Caouanne dans l'île de Zakynthos en Grèce (MARGARITOU LIS, 1982 et 1983). On ne dispose en revanche que de très peu d'informations concernant la partie occidentale de cette mer et les mentions contrôlées de nidification de la Tortue Caouanne ou de la Tortue Luth y sont rares (voir par exemple BRONGERSMA, 1972 ; BRUNO, 1970, 1976 et 1978 et DI PALMA, 1978).

I LES TORTUES OBSERVEES EN MER

Méthodes

Un questionnaire a été diffusé auprès des Prudhommes de pêcheurs par l'intermédiaire des Affaires Maritimes, et les deux quotidiens, le Provençal-la Corse et Nice Matin, ont publié des articles informant la population de l'existence de cette enquête (voir annexe). En outre, les contacts de M. Roger Miniconi avec les pêcheurs de Porto-Vecchio et de Bonifacio ont permis de rassembler un nombre non négligeable de témoignages.

Au total 32 observations ont été ainsi recueillies, la moitié d'entre-elles ont été réalisées au cours de l'année 1985.

Nous avons dû écarter plusieurs données qui nous sont parvenues à la suite des appels de presse, car celles-ci résultaient manifestement de confusions avec des tortues d'eau douce ou terrestres, Cistudes ou Tortue d'Hermann.

Les déterminations réalisées à partir des données recueillies nous semblent assez fiables. Pour 12 observations, nous avons pu nous même nous assurer de la détermination en examinant des documents photographiques ou des dessins, des carapaces, des spécimens naturalisés et un crâne. Il est peu probable que deux espèces aussi différentes que les Tortues Caouanne et Luth aient pu être confondues. En revanche, il n'est pas entièrement exclu qu'une Tortue verte (Chelonia mydas) ait été prise pour une Caouanne. En effet, selon BRUNO (1976 et 1978), la Tortue verte est parfois signalée en Méditerranée occidentale, cet auteur aurait examiné des carapaces de cette espèce chez des pêcheurs de plusieurs régions italiennes et notamment de Sardaigne et de Sicile.

La quantité et la précision des données recueillies varient d'une observation à l'autre. Certains animaux (ou spécimens) ont pu être examinés de façon détaillée alors que d'autres n'ont été observés que peu de temps à la surface de l'eau sans pouvoir être approchés. Les tailles (et parfois les poids) indiqués dans le Tableau I proviennent de 15 mesures réalisées sur des individus capturés ou sur des spécimens naturalisés, ainsi que d'estimations approximatives concernant 11 individus.

Pour l'année 1985, on peut estimer qu'une bonne partie des Caouannes présentes dans les eaux corses nous ont été signalées, en outre, il est possible qu'un même individu ait été observé plus d'une fois.

La plus grande partie des témoignages réunis ici proviennent d'observations réalisées récemment par des pêcheurs professionnels. Un grand nombre de données anciennes n'ont pas encore été recueillies.

TABLEAU I : Observations de Tortues marines en Corse.

n°	Nom de l'observateur (lieu de résidence)	date et heure de l'observation	Localité	nombre d'individus	Longueur		Circonstances de l'observation
					totale (en cm)	Poids (en kg)	
1	FRANCESCHINI (Ghisonaccia)	années 1940-45	Ghisonaccia, Calza- rellu.	1	---	---	Ramenée par des pêcheurs (filet).
2	ZILBERSTEIN (Noceta)	entre 1957 et 59, 16h	Plage de "Palombaggia" {?}, Ghisonaccia.	1	40	---	Animal vivant et sans blessure, observé sur la plage, la patte attachée par une longue ficelle ; avait très probablement été capturé en mer puis ramené à terre.
3	RENUCCI, A. (Vix)	années 1960 et 70	Calzarellu et environs.	"plusieurs"	---	---	Vu et capturé (filet) plu- sieurs Caouannes, certai- nes fois très près de la côte.
4	LEY, A. (Ghisonaccia)	années 1960	Vignale.	1	60-70	---	Pêchée, exemplaire natu- ralisé.
5	ANDREANI, N. (Ghisonaccia)	1965-67	Pinia, face aux ma- rais de Cattolica, à 30 m de la côte.	"plusieurs"	---	---	Observées sous l'eau.
6	LANZADA, J.-B. (Solenzara)	1965-70	Environs de Solenzara.	1	70-80	---	1 femelle avec oeufs cap- turée dans un filet, natu- ralisée.
7	PANZANI, R. (Travo)	Été 1965-70	Travo, plage des vaches.	1 + 1	"grosses"	---	2 tortues successivement capturées au filet au cours de la même saison.
8	pêcheur de Favone (Favone)	vers 1970	Environs de Favone.	1	---	---	Morte dans un filet calé à 90 m de fond.
9	Dr. GENEVRAY (Lauris)	années 1970	Dans le Canal de Corse, à plusieurs km au Nord du Cap Corse.	1	"grosse"	---	Capturée par des pêcheurs de Barcaggio, 1 photo.
10	Bar-Tabacs (Favone)	années 1970	Environs de Favone.	1	75-80	---	Prise dans un filet, natu- ralisée, 1 photo.
11	ROCHÉ, B. (Bastia)	août 1971	Environs de Calvi ?	1	subadulte	---	Sujet en décomposition trouvé sur une petite dé- charge sauvage près de Calvi. Crâne conservé dans les collections du M.N.H.N.

12	MARESCA, A. (Galeria)	Eté 1973	Ouest de Galeria, 1 km au large de la Baie de Focolaro.	1	---	80	Prise dans un filet calé à 80 m, c'est la dernière tortue capturée par ce pêcheurs. Depuis 1960, des Caouannes étaient ré- gulièrement pêchées ou vues, la plupart étaient de grandes tailles.
13	pêcheur de Favone (Favone)	vers 1975	Environs de Favone.	1	---	---	Prise dans un filet calé par 8 m de fond, à 10 m de la côte ; la tortue était maillée dans une poche face au rivage.
14	BOUDOURESQUE, Ch.-F. & JEUDY de GRISSAC, A. (Marseille)	fin août 1984	La Caletta, Golfe de Galeria.	1	50	---	Capturé puis relâché et revu par des plaisanciers 2 jours plus tard. Cet in- dividu présentait une a- rête dorsale "en dents de scie" très marquée et a été pris dans un premier temps pour une <u>Lepidoche</u> <u>lys</u> .
15	GARCIA, E. (Bonifacio)	début juin 1985	Capicciolu, Sta. Manza, à 30 m de la côte.	1	60	30	Capturée en surface, puis relâchée plusieurs semai- nes plus tard, 1 photo.
16	GAILLARD, J.-M. (Porto-Vecchio)	15/6/1985	Au large des îles Cerbicale, à 5 milles à l'Est de l'îlot Vacca.	1	80	≈ 20	Prise dans un filet à langoustes calé à 110 m de fond à la limite du plateau continental, ro- ches isolées, graviers et coralligène. Etat de pu- tréfaction avancée.
17	LAURENT, L. (Lyon)	1/7/1985, 16h	Environ 15 milles au Nord-Ouest de Calvi.	2	50 (dossier)	---	Observées d'un bateau en surface.
18	POLIDORI, J.-P. (Macinaggio)	14/7/1985 après-midi	En face des îles Finoc- chiarola, à 3 milles de la côte.	1	80	---	Observée d'un bateau en surface puis a plongé, allait vers le Sud.
19	POLIDORI, J.-P. (Macinaggio)	17/7/1985	Environs de Macinaggio.	1	82 (dossier 55)	---	Vue sur le port de Maci- naggio où elle avait été ramenée par un plaisan- cier. La tortue était morte et était amputée du membre postérieur droit (parfaitement cicatrisé).
20	GAILLARD, J.-M. (Porto-Vecchio)	20/7/1985	Même localité que n° 16.	2	90 80	30-35 20	Même filet que n° 16 ; les 2 tortues ont été capturées ensemble. Cara- paces conservées.

21	GAILLARD, J.-M. (Porto-Vecchio)	22/7/1985	Même localité que n° 16.	1	50	15	Même filet que n° 16, spécimen naturalisé.
22	VALENTIN, P. (Le Jaure)	26/7/1985, 15h	Ile Gargalu, Réserve Naturelle de Scandola, à 200 m de la côte.	1	20	---	Observée d'un bateau en surface, capturée-relâchée, 1 photo. Présence de Poissons-pilotes.
23	POGGI (Bonifacio)	27/7/1985, 10h	Nord-Ouest de Bonifacio, 4 au large de Capo di Feno. 0,5 mille de la côte vers le Sud-Est.	4	60-70	---	D'un bateau en surface, "les 4 tortues ont plongé à notre approche".
24	BOUVET, P. (Porto-Vecchio)	28/7/1985	Golfe de porto-Vecchio, à 1 km de la côte.	1	90	---	"Dormait en surface, a plongé lorsque notre bateau s'est approché".
25	pêcheur de Favone (Favone)	fin juillet 1985	Environ de Favone.	1	"grosse"	---	Observée d'un bateau en surface.
26	PEDINIELLI, A. (Marseille)	juillet 1985	Propriano, près de l'embouchure du Rizzanese, Capu Laurosù, à 100 m de la côte.	1	"petite"	---	Observée d'un bateau en surface.
27	BOUVET, P. (Porto-Vecchio)	4/8/1985, 9h	Iles Cerbiciale, à 3 milles de la côte.	1	70	---	"relâchée après capture dans un filet (châlut), était vivante et avait dû se prendre à la remontée (fond à 250 m)".
28	GIRAUDON (St. Pourçain)	5/8/1985, 17h	Ghisonaccia, Sud de Calzarellu, près de l'épave du "Niagara", à 500 m de la côte.	1	100	---	Observée d'un bateau en surface.
29	FILIPPI, J. (Macinaggio)	18/9/1985, 21h	1,5 mille du port de Macinaggio.	1	40-45	4,5	Prise vivante dans un filet calé à 40 m, 1 photo.
30	FILIPPI, C. (Porto-Vecchio)	24/9/1985, 11h	Iles Cerbiciale, îlot Vacca.	1	24	2,3	"Capturée en surface, avait un crabe coincé dans la gorge, a retrouvé la berté aux Lavezzi", 1 photo.

2_ Dermochelys coriacea

31	BOTTI (Santa Manza)	juillet 1965 matinée.	5 milles au Nord-Est de Sta. Manza.	1	200	≈ 500	"Prise dans un filet à langoustes mais morte et en état de décomposition, était environnée de Poissons-pilotes"
32	ETIENNE, A. (Santa Manza)	23/11/1985, 13h	1 mille au large de Sta. Manza.	1	150	≈ 150	"Embroillée dans une palangre, accompagnée de Poissons-pilotes et de Rémoras. Ramenée à terre

Résultats

Sur les 32 observations répertoriées (à la date du 13/3/86), voir Tableau I, deux espèces seulement sont représentées : la Tortue Caouanne qui a été observée 30 fois et la Tortue Luth qui a été vue à 2 reprises.

1_ La Tortue Caouanne Caretta caretta

a_ Années et saisons d'observations.

Plus de 50% des observations ont été réalisées au cours de l'année 1985 et plus de 90% d'entre-elles datent des 25 dernières années (Tab. II). Les méthodes de collectes des données ont donc privilégié les observations récentes.

TABLEAU II : Années d'observations des Tortues Caouannes en Corse, d'après les données du Tableau I.

	n	%
1985	16	53,3
1980 - 1984	01	3,3
1970 - 1979	06	20,0
1960 - 1969	05	16,7
1950 - 1959	01	3,3
1940 - 1949	01	3,3
=	30	

Le mois ou la saison de l'observation nous ont été précisé dans 19 cas (Tab. I). Il apparaît que toutes les Caouannes ont été vues entre le mois de juin et le mois de septembre :

mois ou saison d'observation	nombre d'observations
juin	02
juillet	10
août	03
septembre	02
"été", mois non-précisé	02

Plusieurs facteurs peuvent concourir à expliquer la plus grande fréquence des témoignages pendant les mois d'été. D'une part, le nombre d'observateurs potentiels en mer (pêcheurs, plaisanciers) est

beaucoup plus important en été que pendant le reste de l'année. D'autre part, les tortues ne sont bien visibles en surface que par mer très calme et il est vrai que cette saison présente, de ce point de vue, les conditions les plus favorables.

Toutefois, si ces deux arguments peuvent en partie expliquer la fréquence des observations réalisées en été, ils ne sont pas suffisants pour rendre compte de l'absence totale de témoignages concernant les huit autres mois de l'année. La pêche professionnelle est en effet régulièrement pratiquée du printemps jusqu'en automne et certains pêcheurs sont actifs toute l'année. En outre, la moitié des observations proviennent de captures dans les filets et si les Caouannes sont effectivement aussi fréquentes aux autres saisons qu'en été, comment expliquer qu'aucune mention de capture ne nous soit parvenue ?

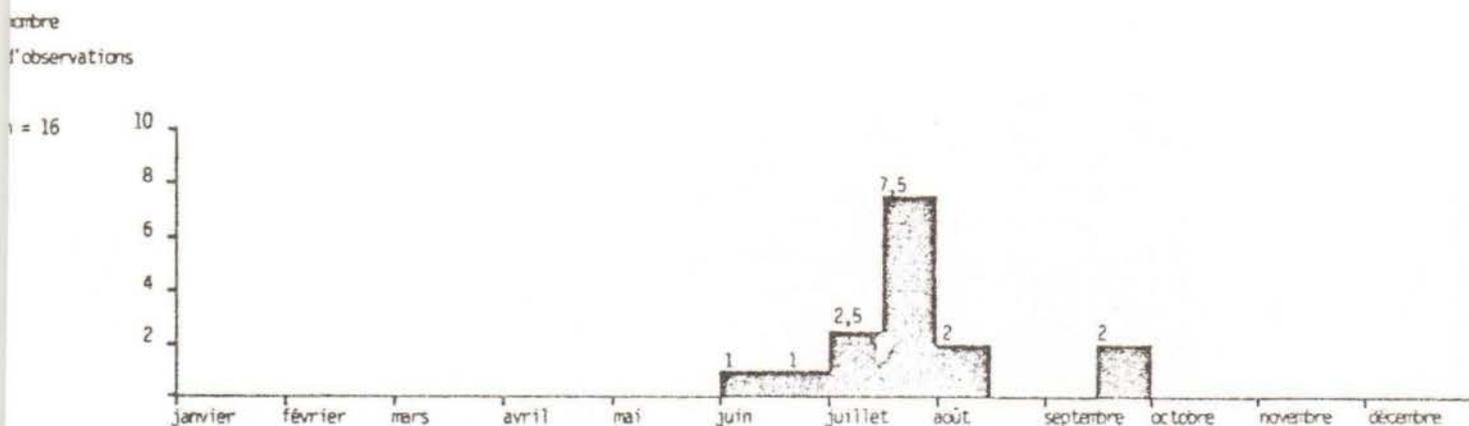


FIGURE 1 : Répartition des observations de Tortues Caouannes en Corse, au cours de l'année 1985.

A partir des données du Tableau I. En ordonnée, le nombre d'observations et en abscisse, les 12 mois de l'année, chacun étant divisé en deux.

L'examen détaillé des dates d'observations pour l'année 1985 met en évidence une nette augmentation du nombre des animaux vus entre le début juillet et la première semaine d'août (75% des observations), voir Figure 1. Le faible nombre de données recueillies en août (mois pendant lequel la fréquentation touristique est maximale) ne renforce pas l'hypothèse d'un artefact lié aux méthodes de collectes des informations. Le violent coup de vent du 6-7 août 1985 est peut-être responsable d'une diminution du nombre des témoignages au début de ce mois, mais l'absence totale de

données pendant les six semaines suivantes reflète très probablement une tendance significative.

En Corse, le début du mois d'août est une période charnière du point de vue climatique. A partir de ce moment, les températures diurnes restent élevées mais l'on constate un important refroidissement des températures nocturnes. On observe alors un net ralentissement de l'activité chez plusieurs espèces d'Amphibiens ou de Reptiles terrestres (Vertébrés poïkilothermes), c'est notamment le cas de la plupart des espèces nocturnes (Geckos, Rainettes...).

Il est probable que la concentration des observations en saison chaude corresponde à un phénomène réel dans la nature et non à un artefact. La poursuite de l'enquête permettra de confirmer ou d'infirmier cette hypothèse. BRUNO (1978) signale l'existence de déplacements annuels des populations de Caouannes ; selon cet auteur, en saison froide, la majeure partie des individus fréquentant les eaux italiennes migrent vers des régions situées au Sud et au Sud-Est de la Méditerranée. Ces migrations paraissent liées aux exigences thermiques de l'espèce.

b_ Individus groupés ou isolés.

L'écrasante majorité des Caouannes observées étaient isolées comme l'indiquent les données suivantes.

Les Caouannes observées étaient :

		nombre d'observations	%
	isolées	26	86,7
en groupe de :	2	02	6,7
"	3	/	/
"	4	01	3,3
"plusieurs", nombre non précisé		01	3,3
		= 30	

Soulignons que les données recueillies ici concernent surtout des individus observés à proximité immédiate des côtes. BRUNO (1978) signale des regroupements d'une dizaine de tortues au maximum (généralement entre 4 et 8) lors des migrations saisonnières et LANTERI (1982) a rapporté l'observation exceptionnelle d'un "troupeau" de Caouannes composé de plusieurs centaines d'individus, observé en février 1980 à plus de 100 km au large des côtes algériennes.

c_ Tailles approximatives des Caouannes observées.

Nous disposons de 24 données concernant la taille (longueur totale en cm) des Caouannes observées, il s'agit de 14 mesures et de 10 estimations. Cet échantillon est trop peu important pour autoriser une étude démographique de la "population". A l'exception des très jeunes sujets, la plupart des classes de tailles (et d'âges) semblent représentées (Figure 2). La comparaison de nos données avec celles de CAPOCACCIA (1966) montre une répartition similaire des classes de tailles des Caouannes fréquentant les eaux corses et de celles provenant de diverses localités italiennes (Toscane, Naples, Sicile et Adriatique principalement), voir la Figure 3. Remarquons que la plus grande partie des spécimens examinés par CAPOCACCIA avaient été récoltés au cours de la première moitié du XX^e siècle et de la fin du XIX^e siècle et on ne discerne pas de "vieillissement" dans notre échantillon corse qui serait imputable à la régression de l'espèce.

FIGURE 2 : Tailles approximatives (longueur totale en cm) des Caouannes observées en Corse, à partir de 13 mesures et 11 estimations, voir Tableau I.

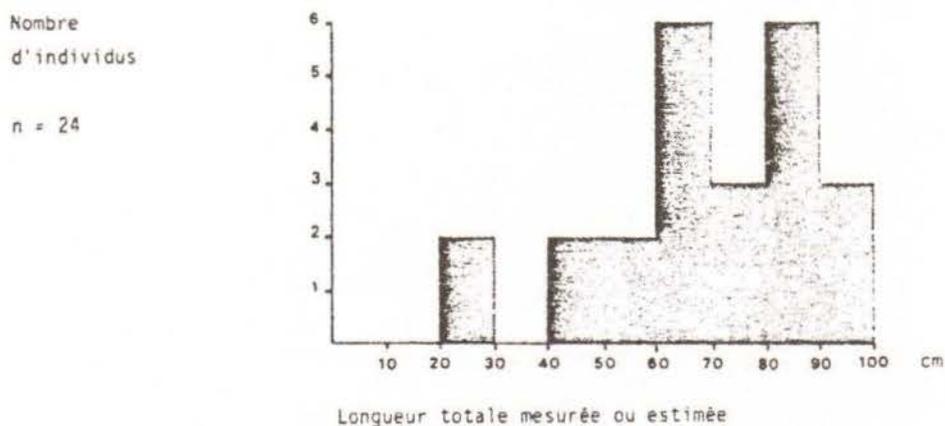
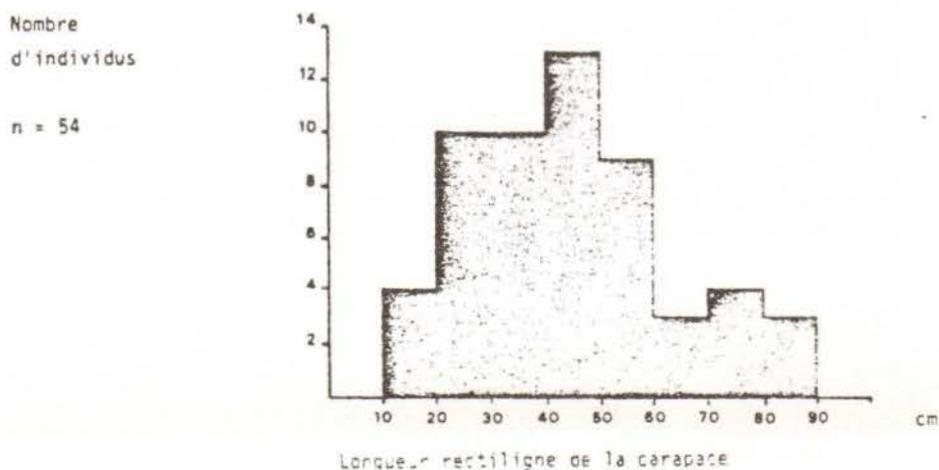


FIGURE 3 : Tailles des carapaces (longueur rectiligne en cm) des spécimens de Caouannes des eaux italiennes, à partir des données publiées par CAPOCACCIA (1966).



d_ Sexes des Caouannes observées.

On ne possède qu'une seule donnée concernant le sexe des Caouannes observées, il s'agit d'une femelle portant des oeufs.

e_ Origine des observations.

15 observations proviennent de captures dans des filets (éventuellement suivies d'un relâcher), 13 données concernent des tortues vues en surface (et éventuellement capturées-relâchées) et l'origine de 2 observations ne nous a pas été précisée. En l'espace de cinq semaines, M. J.-M. Gaillard, pêcheur à Porto-Vecchio, a pris successivement 4 Caouannes (1 + 2 + 1) dans un filet à langoustes calé par 110 mètres de fond, à 5 milles au large des Iles Cerbicale. Dans les filets, les Caouannes ont été capturées à des profondeurs très diverses (entre 8 m et 110 m). Les tortues capturées à des profondeurs importantes (80 m, 90 m et 4 à 110 m) ont toutes été trouvées mortes, elles n'ont donc pas été maillées lors de la remontée du filet. Ces observations mettent en évidence les aptitudes des Caouannes à réaliser des apnées profondes. Les filets de pêche paraissent constituer un facteur de mortalité important pour les Caouannes en Corse. Heureusement, il semble que la plupart des pêcheurs aient l'habitude de rendre la liberté aux tortues capturées vivantes dans les filets. On ne peut que se féliciter de cette attitude qu'il serait peut-être bon d'encourager en sensibilisant le monde de la pêche au destin de ces Reptiles marins.

f_ Répartition géographique des observations.

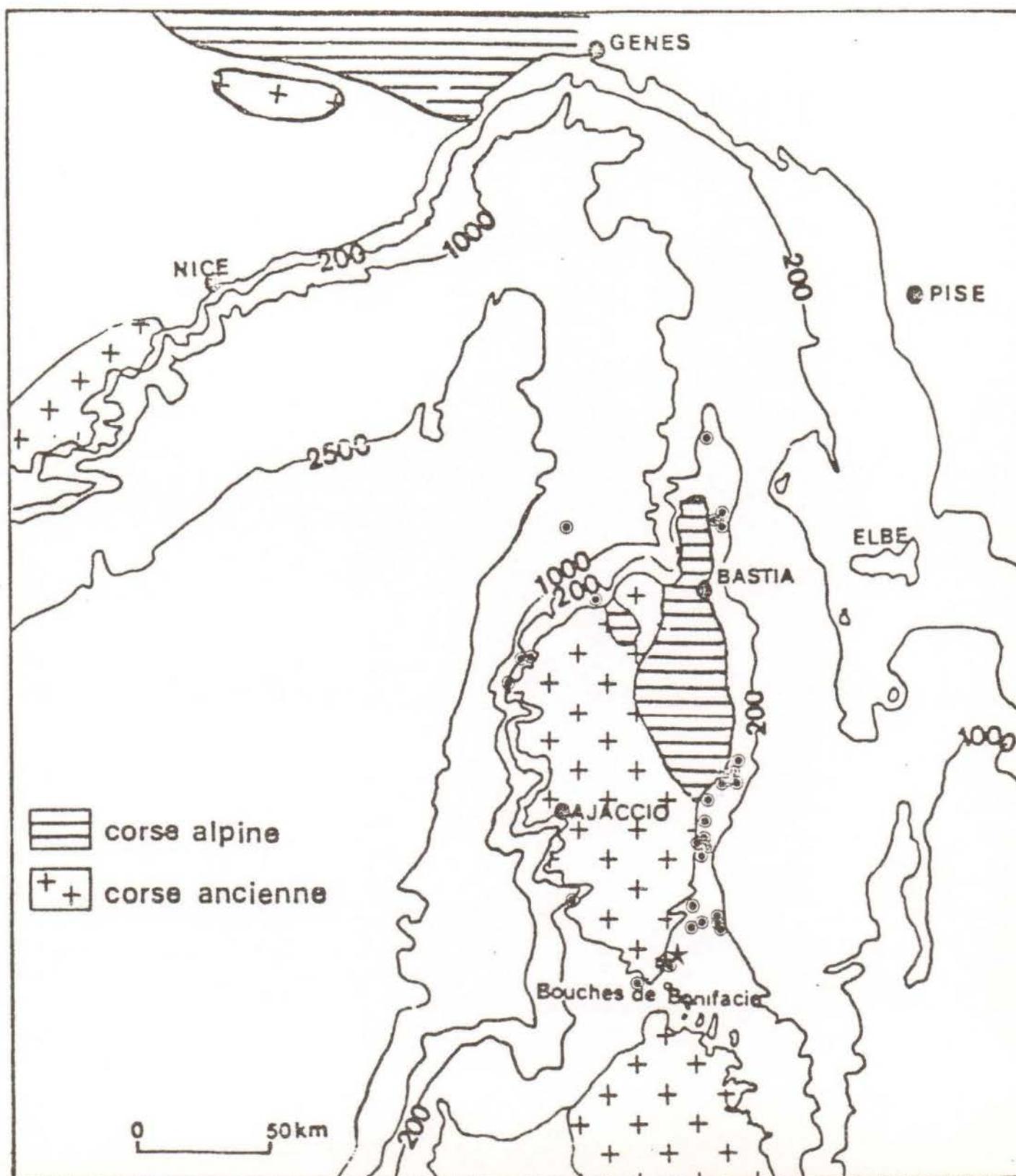
Les tortues ont généralement été observées à de faibles distances des côtes, de quelques dizaines de mètres à quelques milles marins, une observation cependant a été réalisée à 15 milles au Nord-Ouest de Calvi.

La majeure partie des observations sont concentrées sur la côte sud-orientale de l'île (Figure 4). Il n'est pas encore possible de savoir si cet état de fait reflète une plus grande abondance des Caouannes dans cette zone, qui pourrait être liée à l'élargissement du plateau continental (et à son étroitesse sur la côte occidentale) ; ou si elle résulte, plus prosaïquement, des prospections plus intensément menées auprès des pêcheurs de Ghisonaccia, Favone, Porto-Vecchio, Santa Manza et Bonifacio.

Remarques

De nos jours, la Tortue Caouanne semble encore assez bien représentée dans les eaux corses. Toutefois, plusieurs témoignages paraissent

FIGURE 4 : Répartition géographique approximative des observations de Tortues marines autour de la Corse. A partir des données du Tableau I. Le fond de carte, sur lequel figurent les limites du plateau continental, a été emprunté à GAUTHIER (1983). ● = *Caretta caretta* et ★ = *Dermodochelys coriacea*.



sent indiquer que l'espèce s'est fortement raréfiée au cours des 20 dernières années, mais nous manquons de données anciennes permettant d'apprécier l'ampleur de cette régression. Dans son étude de la faune de Sardaigne, GENÉ (1839) écrivait à propos de cette espèce : "Obvia praesertim in mare gallico (Bocche di Bonifacio) et tyrrheno".

La Caouanne est très mal connue en Méditerranée, les premières données présentées ici restent très parcellaires et l'on ne dispose pas de résultats d'enquêtes similaires réalisées dans d'autres régions, qui permettraient d'apprécier l'importance de la "population" fréquentant les côtes de la Corse. Remarquons cependant que l'étroitesse du plateau continental corse ne constitue pas une condition très favorable pour une espèce qui, selon CARR (1968) et BRUNO (1978), semble préférer les eaux peu profondes.

L'origine des animaux observés en Corse n'est pas connue. Dans l'état actuel de nos connaissances, on ne sait pas s'ils proviennent des sites de nidification actuellement connus en Méditerranée orientale (HONEGGER, 1978 et MARGARITOU LIS, 1983), ou de sites probables mais non contrôlés en Afrique du Nord, ou encore de sites aujourd'hui abandonnés ou en régression (comme c'est le cas en Toscane, en Sardaigne ou en Sicile ; BRUNO, 1978 ; DI PALMA, 1978 et HONEGGER, 1978). Il est également possible qu'une partie (peut-être importante) des animaux observés en Méditerranée ne se reproduisent pas sur place.

2_ La Tortue Luth Dermochelys coriacea

Les 2 observations de Tortues Luth qui nous ont été rapportées (Tab. I) constituent, à notre connaissance, les premières mentions fiables de la présence de cette espèce en Corse. Dans son étude sur la répartition de l'espèce sur les côtes de France, DUGUY (1983) signale, dans le Tableau I, une observation dans un secteur (n° 18) correspondant à la côte occidentale de la Corse et écrit, en contradiction avec ce qui précède : "Les côtes de Méditerranée ne sont qu'exceptionnellement visitées et l'on doit faire remarquer qu'aucune observation n'a été rapportée en Corse". BRUNO (1976 : 60) indique 2 points sur la côte occidentale (Fig. 27, 3) mais deux ans plus tard ce même auteur (BRUNO, 1978 : 7) ne fait plus état de ces données.

La première donnée recueillie remonte à 1965 et la seconde est très récente (23 novembre 1985). La première Tortue Luth a été observée en juillet, d'après DUGUY (1983) c'est pendant ce mois qu'ont été réalisées

le plus grand nombre d'observations. Fait plus inhabituel, le second individu a été observé à la fin du mois de novembre. Cette constatation peut être mise en parallèle avec la fréquentation préférentielle de l'espèce des eaux froides et tempérées des côtes européennes atlantiques. DUGUY (1983) a discuté l'apparente contradiction de ce phénomène avec la répartition nettement tropicale de cette tortue. MROSOVSKY & PRITCHARD (1971) ont mis en évidence les aptitudes de la Tortue Luth à maintenir sa température interne à un niveau plus élevé que celle du milieu ambiant. L'espèce pratique une thermorégulation beaucoup plus efficace que les deux autres espèces étudiées par ces auteurs (Chelonia mydas et Lepidochelys olivacea), les mécanismes de cette régulation n'ont pas encore été élucidés.

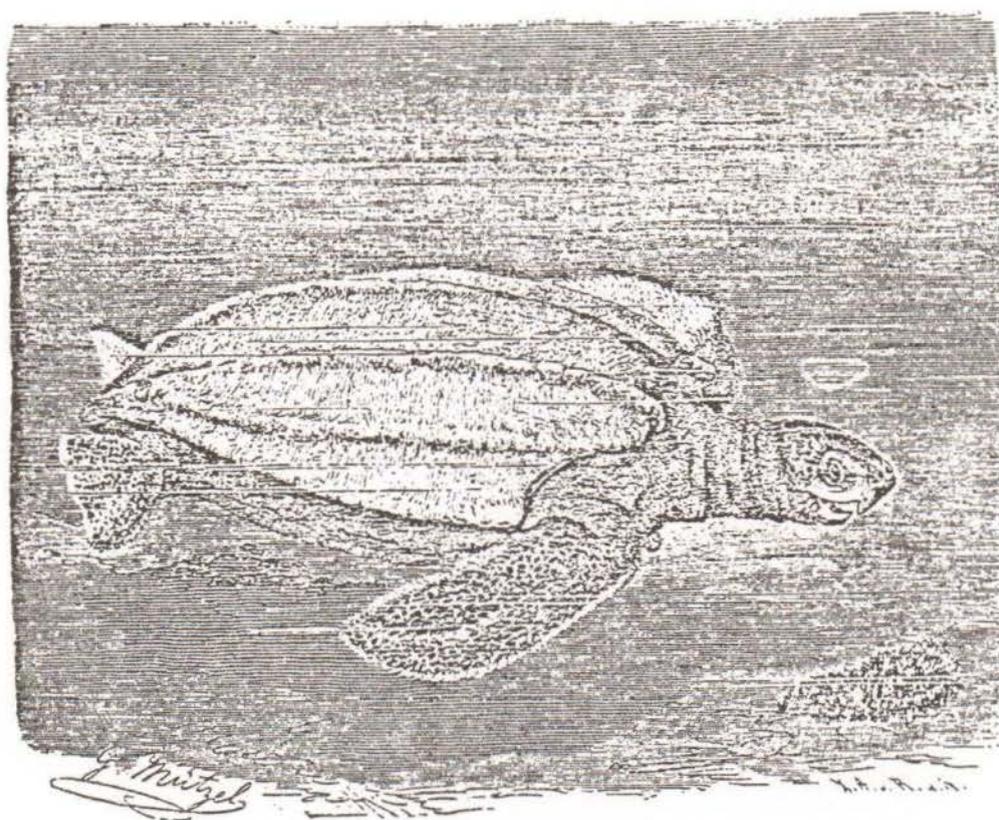
Les deux observations de Corse sont le fait d'individus isolés, comme c'est le plus souvent le cas dans les Pertuis charentais (DUGUY, 1983).

Les deux tortues capturées sont de taille adulte, remarquons que la taille et le poids du premier individu ont probablement été surestimés. A ce sujet, DUGUY (1983) écrivait : "Le poids des Tortues Luth a été, assez rarement, rapporté de façon exacte, ce qui n'est pas surprenant en raison de la difficulté de transport dû à la taille de ces animaux. Les estimations faites par de nombreux auteurs semblent toujours pécher par excès (400 à 500 kg) et, dans l'état actuel de nos données, le poids maximal que nous pouvons retenir chez les Tortues Luth des côtes de France est de 380 kg".

La présence de Rémoras (Remora remora) accompagnant les Tortues Luth a été notée par plusieurs auteurs (voir FRETEY, 1978 et DUGUY, 1983). Notre observation ne présente donc aucun caractère exceptionnel. En revanche, le fait que les deux Tortues Luth observées en Corse (ainsi qu'une Caouanne), aient été environnées de Poissons-pilotes (Naucrates ductor), est plus remarquable. En effet, il semble que ce phénomène soit relativement rare en Atlantique où DUGUY (1983) ne l'a constaté que deux fois. FRETEY (1978) rapporte cependant trois observations de Poissons-pilotes en Atlantique et une en Méditerranée. Il serait intéressant de savoir si la répartition de ces poissons est limitée par les températures plus froides rencontrées sur les côtes européennes atlantiques.

L'origine des Tortues Luth observées en Corse (comme dans le reste de la Méditerranée) n'est pas connue. L'espèce se reproduit sporadiquement sur les côtes de Sicile où des oeufs ou des jeunes ont été observés à plusieurs reprises dans quelques localités entre 1961 et les années 1970 (BRUNO, 1970 et 1978). Il est possible que d'autres sites marginaux de reproduction existent ailleurs en Méditerranée (à ce sujet

la mention de BODINIER, 1981 : 16, concernant la Corse, nous paraît tout à fait fantaisiste). Pour DUGUY (1983), les animaux fréquentant les côtes de France proviendrait vraisemblablement de la région guyanaise, leur dispersion serait favorisée par le courant de la dérive Nord-atlantique. Il est difficile de savoir dans quelle mesure cette hypothèse s'applique aux Tortues Luth de Méditerranée.



Le Luth

II LE STATUT DE LA TORTUE CAOUANNE EN CORSE

Méthodes

Afin de tenter de clarifier le statut de la Tortue Caouanne en Corse, nous avons entrepris une recherche bibliographique aussi exhaustive que possible. Par ailleurs, la population a été invitée à nous communiquer les éventuels témoignages (récents ou anciens) de tortues marines vues à terre. Cette initiative a été relayée par les principaux organes de la presse régionale, écrite et parlée. En outre, une enquête a été oralement menée auprès des habitants de la côte orientale, dans les régions les plus favorables à la nidification des tortues de mer.

Résultats

1_ Les données de la littérature

Les deux principales études de synthèse sur la faune herpétologique de la Corse (BEDRIAGA, 1883 et MERTENS, 1957) ne contiennent aucune information sur les tortues marines.

En 1925, DESPAX inclut Thalassochelys caretta (= C. caretta) dans la liste des espèces de Reptiles de Corse, sans que l'on puisse savoir si l'espèce est mentionnée en tant que reproductrice ou comme visiteuse.

DUMONT (1973) apporte la première précision importante en écrivant page 36 : "Devant les menaces déjà matérialisées contre le littoral, le moment est venu de dire ce que nous avons très soigneusement tu durant des années. Des Caouannes (Caretta caretta) viennent encore pondre de façon irrégulière le long de la côte orientale, entre l'étang de Sale et l'étang de Diane". A notre demande M. Dumont a bien voulu nous communiquer le document sur lequel il s'était appuyé pour écrire son article de 1973. Il s'agit d'une lettre provenant du Musée Océanographique de Monaco, dont la copie figure in-extenso en annexe. On y apprend "sous toutes réserves" que des oeufs (de Caouannes vraisemblablement) ont été trouvés sur les plages des régions "de Cervione après Moriani plage et Aleria, entre l'étang de Diane et l'étang del Sale" en 1923, 1928 et 1932. A notre connaissance, ce document contient la première mention sérieuse, quoique par trop imprécise, concernant la reproduction de la Tortue Caouanne en Corse. Jusqu'à présent nous ne sommes pas parvenus à obtenir de plus amples informations et des recherches sont encore en cours. Nous ne connaissons ni les saisons d'observations, ni leurs auteurs, ni le nombre de pontes trouvées, et nous n'avons pas réussi à savoir si des oeufs avaient été collectés alors (leur examen pourrait confirmer qu'il s'agit bien de Caouannes).

En 1974, DUMONT revient sur ces écrits antérieurs en

écrivait page 227 : "La Corse présente un intérêt tout à fait exceptionnel pour cette espèce puisqu'elle est le seul lieu de ponte signalé en Métropole durant ces dernières décennies. Il est indispensable de faire des recherches pour vérifier si les plages sont toujours fréquentées...".

Cet important rectificatif semble malheureusement avoir été ignoré dans la plupart des articles publiés ultérieurement.

Ainsi, diverses publications ont mentionné la reproduction de la Caouanne en Corse, en se basant, semble-t-il, sur les écrits de DUMONT (1973 ou 1974) et dans certains cas sur le document de Monaco. Pour FRETEY (1975), la zone de nidification sur le littoral corse n'est pas encore prouvée ; HONEGGER (1978) écrit : "Cette tortue est probablement la seule à se reproduire sur les côtes de la Corse (FRETEY, 1975 ; DUMONT, 1974). La dernière ponte y a été observée en 1932 (BRUNO, 1973a)". (Cette référence de BRUNO -Anfibi d'Italia, Natura : 209-450- ne contient aucune donnée sur les tortues marines, il s'agit manifestement d'une confusion de HONEGGER avec une autre référence de BRUNO, ou avec celle d'un autre auteur ?) ; FRETEY & LESCURE écrivaient en 1981 : " Sa nidification dans le Sud-Est de la Corse est aujourd'hui rendue difficile par l'aménagement des plages" ; dans un rapport du Ministère de la protection de la Nature et de l'Environnement (ANON, non-daté), on pouvait lire à propos de la plage de Cervione : " Plus au Sud, cette plage est un des deux seuls points de ponte de Tortue marines que l'on connaisse en France" ; FRETEY in DE BEAUFORT (1983) classe l'espèce dans la catégorie des Reptiles disparus et écrit à son propos : " L'espèce nidifiait autrefois en Corse, entre Aleria et Cervione ; l'aménagement du littoral semble avoir fait disparaître cette plage de ponte ..." ; MATZ & WEBER (1983) précisent que l'espèce est "encore relativement abondante en Méditerranée (d'où elle franchit le Bosphore), mais abandonne néanmoins peu à peu les plages qu'elle fréquentait pour se reproduire (par exemple Provence, Corse), à cause de la présence humaine".

Dans le Livre Rouge des Vertébrés Menacés de la Corse, THIBAUT, DELAUGERRE & NOBLET (1984) plaçaient la Caouanne dans la catégorie "espèce au statut ou à la présence incertain" en soulignant l'imprécision des données publiées jusqu'alors. Dans ce travail, nous avons fait état d'un témoignage recueilli auprès d'un habitant de Ghisonaccia (désigné par erreur sous le nom de Joseph Paoli), qui nous avait dit, en octobre 1984, avoir assisté à plusieurs reprises à des pontes de Caouannes sur la plage de Pinia dans les années 1960. Lors d'un nouvel entretien, en août 1985, il revint sur ses précédentes déclarations pour dire que les tortues vues par lui avaient en fait été capturées par des pêcheurs de Calzarellu il y a 35-40 ans. Il est par conséquent nécessaire de

rectifier la donnée erronée mentionnée à la page 55 du Livre Rouge (THIBAUT, DELAUGERRE & NOBLET, 1984).

En résumé, il ressort de l'examen des données de la littérature que toutes les mentions publiées sur la reproduction de la Caouanne en Corse, sont issues de manière plus ou moins directe et plus ou moins précise d'une seule et unique source, le document du Musée Océanographique de Monaco.

2_ Les résultats de l'enquête orale

En aout 1985, nous avons cherché à recueillir des témoignages sur la nidification des Caouannes en interrogeant de nombreux habitants de la côte orientale de la Corse, dans une zone comprise entre l'anse de Favone au Sud et Moriani-plage au Nord. Nous avons déjà exposé ailleurs de façon détaillée, les méthodes utilisées et les résultats obtenus (DELAUGERRE, 1985). Cette étude nous a permis de réunir les éléments suivants :

a_ A l'exception d'un seul, tous nos interlocuteurs nous ont déclaré ne jamais avoir vu ou entendu parler de Tortues marines à terre, ni d'oeufs, de jeunes nouvellement éclos ou de traces. Les pêcheurs nous ont affirmé sans hésitation ne jamais avoir pris dans leurs filets de très jeunes tortues.

b_ "A Solenzara, des pêcheurs avaient entendu parler de sites de ponte et ils me conseillèrent de rencontrer M. Jeannot (Jean Baptiste) LANZADA, ce que je fis. Au cours d'un entretien de plus de deux heures il me raconta qu'enfant, vers 1935-40, il avait accompagné son grand-père et un ami de celui-ci sur une plage avec des dunes proche d'Aleria. A cet endroit, ils avaient ramassé un plein sac d'oeufs de tortues (de la taille d'une balle de ping pong). Par ailleurs, son grand-père était douanier et il patrouillait régulièrement en barque la côte entre Porto-Vecchio et Aleria. Il se souvient que son grand-père et son père lui ont dit qu'il leur arrivait de ramener des oeufs de tortues récoltés au cours de leurs tournées (vers 1910). Michel LANZADA, frère de Jeannot, arrivé impromptu au cours de notre discussion, a en tous points confirmé les dires de son frère. Il lui semblait se rappeler que son père avait parlé de l'anse de Favone comme site de ponte." (DELAUGERRE, 1985).

Conclusions

Les éléments d'information recueillis par l'examen des données bibliographiques comme par l'enquête orale, sont trop ambigus pour apporter une réponse définitive à la question : la Tortue Caouanne se reproduisait-elle en Corse ? Ces données permettent toutefois d'avancer deux hypothèses.

1_ Il est très peu probable que des Tortues marines soient venues se reproduire sur les plages de la côte orientale de la Corse au cours des 20 ou 30 dernières années. La fréquentation de cette région s'est en effet considérablement accrue pendant les années 1950-60 et la venue de Caouannes à terre aurait difficilement pu passer inaperçue à cette époque. Tous les témoignages recueillis vont dans le sens de cette hypothèse et nous avons vu les raisons pour lesquelles la mention de reproduction signalée par DUMONT en 1973 ne devait pas être tenue pour valide.

2_ Les Caouannes ont-elles fréquenté plusieurs sites de ponte sur cette côte jusque dans les années 1940 ? Cette hypothèse reste assez fragile, remarquons toutefois qu'elle repose sur deux éléments indépendants et convergents, la donnée du Musée de Monaco et le témoignage de M. LANZADA.

Tout en restant extrêmement prudent, on peut penser qu'un petit nombre de tortues venaient pondre leurs oeufs plus ou moins régulièrement au début de ce siècle. La côte orientale n'aurait représenté qu'un site relativement marginal pour la reproduction de l'espèce. Les plages de Corse auraient été peu à peu désertées par les Caouannes parallèlement au déclin de l'espèce en Méditerranée et peut-être aussi parce que les femelles n'y trouvaient plus la tranquillité nécessaire pour y déposer leurs oeufs. Jusqu'à l'après-guerre et aux campagnes anti-malaria menées par l'armée américaine, cette portion du littoral était particulièrement peu humanisée et l'on peut concevoir que la reproduction des tortues ait pu alors passer presque inaperçue.

Remerciements

Cette étude n'aurait pu être réalisée sans le concours des nombreuses personnes qui ont accepté de me communiquer leurs observations et en particulier de R. Miniconi, qui a recueilli plusieurs témoignages auprès des pêcheurs du Sud de l'île.

J.-M. Caillaud a assuré avec efficacité la transmission des informations et, en collaboration avec J. Vivarelli, a contribué à la réalisation du questionnaire bilingue.

J. Fretey m'a apporté son aide pour la mise au point du questionnaire sur les observations en mer ; J. Lescure m'a communiqué plusieurs références bibliographiques et E. R. Brigoo, Directeur du Laboratoire des Reptiles et Amphibiens, a manifesté dès le début son intérêt pour cette enquête.

J.-C. Thibault a entrepris les premières recherches bibliographiques et m'a encouragé à commencer cette étude, qui n'aurait jamais vu le jour sans la volonté et la compréhension de M. Leenhardt, Directeur du Parc Naturel Régional de la Corse.

Je tiens à exprimer à tous mes sincères remerciements.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

- ANON, non daté. _ Ministère de la Protection de la Nature et de l'Environnement. Milieu naturel et environnement littoraux. I Rapport général. Bureau MAR, Paris.
- BEDRIAGA, J. v., 1883. _ Beiträge zur Kenntniss der Amphibien und Reptilien der Fauna von Korsica. Arciv. für Naturges., Berlin, 98 : 124-273.
- BODINIER, J.-L., 1981. _ Etat des Reptiles et Amphibiens de Corse. Parc Naturel Régional de Corse, Ajaccio : 1-88.
- BRONGERSMA, L.D., 1972. _ European Atlantic Turtles. Zool. Verhandl., Leiden, 121 : 1-318.
- BRUNO, S., 1970. _ Anfibi e Rettili de Sicilia. Atti Acc. Gioinea Sci. Nat., Catania, 2 : 1-144.
- _____, 1976. _ Rettili d'Italia. Tartarughe e Sauri, I. Aldo Martello-Giunti, Firenze : 1-160.
- _____, 1978. _ Le Tartarughe marine nei mari italiani e nel Mediterraneo. Natura e Montagna, 3 : 5-17.
- CAPOCACCIA, L., 1966. _ Variabilità della popolazione mediterranea di Caretta caretta (L.) (Testudines). Ann. Mus. Civ. St. Nat., Genova, 76 : 1-22.
- DE BEAUFORT, F., (éd.), 1983. _ Livre rouge des espèces menacées en France. I Vertébrés. Secrétariat de la Faune et de la Flore, Paris : 1-231.
- DELAUGERRE, M., 1985. _ Rapport de l'enquête orale sur les Tortues marines en Corse. Rapport dactylographié, novembre 1985 : 1-8. (peut être consulté à la bibliothèque du Parc Naturel Régional de Corse à Ajaccio, ainsi qu'à celle du Laboratoire des Reptiles et Amphibiens, MNHN, Paris).
- DESPAX, R., 1925. _ Les Reptiles et les Batraciens. Histoire du peuplement de la Corse. Etude biogéographique. Bull. Soc. Sci. hist. Nat. Corse, 473-476 : 117-130.
- DI PALMA, M. G., 1978. _ Notizie sulle Tartarughe marine in Sicilia (Reptilia, Testudines). Il Naturalista Siciliano, 2 : 1-6.
- DUGUY, R., 1983. _ La Tortue Luth sur les côtes de France. Ann. Soc. Sci. nat. Charente Maritime, suppl. mars 1983 : 7-38.
- DUMONT, M., 1973. _ Le point sur les Tortues marines. Bêtes et Nature, 108 : 34-36.
- _____, 1974. _ Les Chéloniens de France. Le courrier de la nature, 33 : 224-227.

- FRETEY, J., 1975._ Guide des Reptiles et Batraciens de France. Paris, Hatier : 239 p.
- _____, 1978._ Accompagnement à terre de Tortues Luths, Dermochelys coriacea (Linné) par des Rémoras. rev. fr. Aquariol., 2 : 49-54.
- _____, & LESCURE, J., 1981._ Présence et protection des Tortues marines en France métropolitaine et d'outre-mer. Bull. Soc. Herp. Fr., 19 : 7-14.
- GAUTHIER, A., 1983._ Roches et paysages de la Corse. Parc Naturel Régional de Corse. A.R.P.E.G.E., Aurillac : 144 p.
- GENÉ, J., 1839._ Synopsis Reptilium Indigenorum Sardiniae. Mem. r. Accad. Sci. Fis. mat., Torino, 2, 1, (1838) : 257-286.
- HONEGGER, R. E., 1978._ Amphibiens et Reptiles menacés en Europe, Strasbourg, Conseil de l'Europe, Collection Sauvegarde de la Nature, 15 : 127 p.
- LANTERI, A., 1982._ Note sur un important rassemblement de Caretta caretta (Reptilia, Testudines) au large de la côte oranaise. Bull. Soc. herp. Fr., 23 : 63-65.
- MARGARITOULIS, D., 1982._ Observations on loggerhead sea Turtles Caretta caretta activity during three nesting seasons (1977-1979) in Zakynthos, Greece. Biological Conservation, 24 : 193-204.
- _____, 1983._ The inter-nesting interval of Zakynthos loggerheads. In : Adaptations to terrestrial Environments (Eds., N. S. Margaris, M. Arianoutsou-Faraggitaki, R. J. Reiter), Plenum Press, N. Y. : 135-144.
- MATZ, G. & WEBER, D., 1983._ Guide des Amphibiens et Reptiles d'Europe. Delachaux et Niestlé : 292 p.
- MERTENS, R., 1957._ Die Amphibien und Reptilien Korsikas. Senck. biol., Frankf. a.M. , 38 : 175-192.
- MROSOVSKY, N. & PRITCHARD, P. C. H., 1971._ Body temperatures of Dermochelys coriacea and other sea turtles. Copeia, 4 : 624-631.
- THIBAUT, J.-C., DELAUGERRE, M. & NOBLET, J.-F., 1984._ Livre rouge des Vertébrés menacés de la Corse (espèces non exclusivement marines). Parc Naturel Régional de Corse, Ajaccio : 117 p.

ANNEXES

- I : Lettre de M. Testa, Musée Océanographique de Monaco.
- II : Article paru dans "Le Provençal-La Corse".
- III : Article paru dans "Nice-Matin".
- IV : Questionnaire pour les observations en mer.
- V : Questionnaire bilingue pour les observations à terre.



INSTITUT OCÉANOGRAPHIQUE

FONDATION ALBERT I^{er}, PRINCE DE MONACO

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Téléphone 93.41.34
1 - 972

MONACO-VILLE, le 23 Mars 1970

GT/Collections

Monsieur Michel DUMONT
Bt. 1, route de Châteaufort
91 - GIF-sur-YVETTE

Monsieur,

Suite à votre lettre du 15 Mars, concernant la ponte d'oeufs de tortues en Corse, je puis vous indiquer, sous toutes réserves, d'après quelques notes laissées par mon prédécesseur, quelques précisions sur les régions où ces oeufs furent trouvés. Il s'agit de la côte orientale de la Corse, formée par des immenses plages de sable fin. Ces découvertes ont été faites en 1925, 1928, 1932, dans les régions de Cervione après Moriani-Plage et Aleria, entre l'Etang de Diane et l'Etang del Sale.

Je n'ai malheureusement pas de précision sur l'importance de ces pontes, il s'agissait parait-il d'oeufs de THALASSOCHELYS caretta.

Mon prédécesseur étant décédé, il m'est impossible d'avoir de plus amples renseignements.

Je vous prie de croire, Monsieur, à l'expression de mes sentiments distingués.

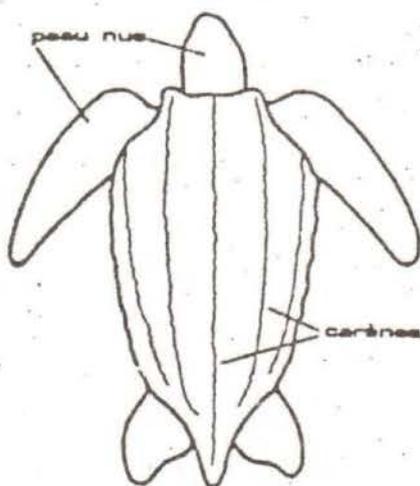
G. Testa

G. TESTA

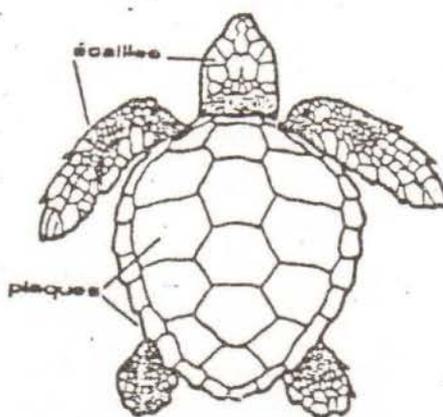
Chargé du Service des Collections

"Le Provençal-la Corse", 19/6/1985

Enquête sur des tortues en voie de disparition



LUTH



CAOUANNE

Les « cuperchjate » ou
« cupulate » qui font l'objet de
l'enquête.

VOUS EST-IL arrivé de voir une tortue marine ? Si oui, vous êtes invité à en informer les « Amis du Parc naturel régional » de la Corse (1) qui a décidé de lancer une grande enquête en collaboration avec le laboratoire des reptiles et amphibiens du Museum national d'histoire naturelle.

« Le problème est le suivant, explique M. Michel Delaugerre, du Laboratoire. Des tortues de mer — caouanne le plus souvent, luth quelquefois, sont régulièrement observées à proximité des côtes de Corse et plusieurs plages de la côte orientale (Régions de Ghisonaccia et Aleria notamment) présentent des conditions favorables pour la ponte de ces tortues. Mais des recherches bibliographiques ainsi que l'examen de spécimens conservés dans les Muséums d'histoire naturelle, n'ont pas

permis d'établir avec certitude la preuve de la reproduction de ces tortues en Corse.

« Dans l'état actuel de nos connaissances, nous ne sommes pas en mesure de dire si ces tortues sont des espèces disparues de la faune de Corse, au même titre que le phoque-moine ou le cerf, si elles n'en ont jamais fait partie ou bien si elles viennent encore pondre sur certaines plages de la côte orientale ».

Pour le déterminer, il est donc fait appel aux souvenirs des personnes qui auraient pu observer des tortues marines à terre quelle que soit la date de l'observations — autrefois ou aujourd'hui. Dans la même optique, une lettre a été adressée aux maires des 33 communes de la Plaine et une enquête orale va être menée en août prochain auprès de leurs habitants, tandis que les sites favorables de ponte sont en cours

de prospection par un spécialiste des tortues marines du Museum national.

Enfin deux questionnaires ont été mis au point, l'un pour les observations de tortues à terre, qui va être largement diffusé, l'autre pour les observations en mer, qui est en cours de diffusion auprès du monde maritime, les pêcheurs en particulier.

Mieux connaître le patrimoine faunistique de l'île, permettre aux scientifiques de disposer de données précieuses sur la biologie de ces espèces menacées : tel est le double objet d'une enquête à laquelle on ne saurait trop inviter nos compatriotes à répondre.

Paul SILVANI

(1) Palais Lantivy 20000 Ajaccio (tél. 21.56.54).

"Nice-Matin", 9/7/1985.

• Enquête sur les tortues marines en Corse : une initiative des Amis du parc

L'association des Amis du parc, en collaboration avec le laboratoire des reptiles et amphibiens du Museum national d'histoire naturelle procède à une enquête sur les tortues marines en Corse.

Pour que cette enquête se réalise avec le plus de précisions possibles, une lettre-circulaire a été adressée aux maires de trente-trois communes de la côte orientale. Il sera procédé également à une enquête orale auprès de la population concernée au mois d'août. Deux questionnaires ont été mis au point : l'un concerne les observations de tortues à terre et le second est destiné aux observations en mer. Les sites de ponte favorables sont en cours de prospection par un spécialiste des tortues marines du Museum national d'histoire naturelle.

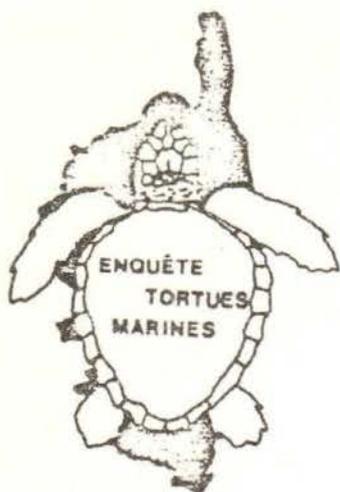
Cette initiative permettra de répondre à certaines questions, à savoir : d'établir avec certitude la

preuve de la reproduction de ces tortues en Corse, si ces tortues sont des espèces disparues de la faune de Corse et si elles viennent encore de nos jours pondre sur certaines plages de la côte orientale.

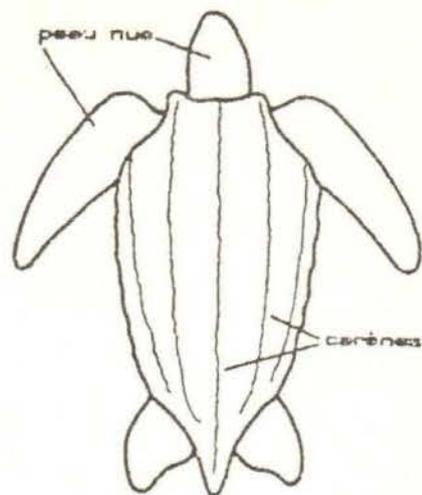
Les membres de cette association feront également appel aux souvenirs des personnes ayant observé des tortues marines à terre.

Pour elle, la collaboration de la population à cette enquête est indispensable pour parvenir à une meilleure connaissance du patrimoine de la faune de la Corse ; en outre, elle permettra aux scientifiques de disposer de données précieuses sur la biologie de ces espèces menacées.

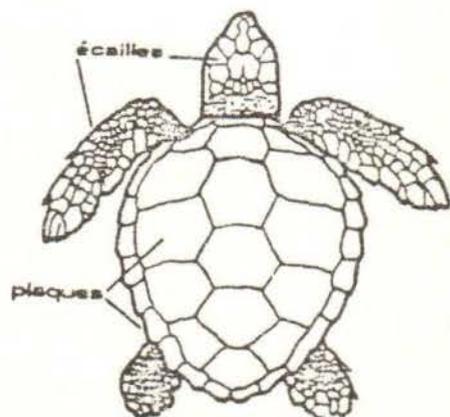
Il est donc absolument utile que toutes les personnes pouvant donner des informations le fassent en s'adressant à l'association des Amis du parc naturel régional de la Corse, tél. 21.56.54.



les tortues marines en corse aidez-nous à mieux les connaître



LUTH



CAOUANNE

PECHEURS, PLAISANCIERS: Si vous voyez
une tortue marine en mer ou à terre,
notez vos observations et envoyez-les à:

**ASSOCIATION DES AMIS DU PARC NATUREL RÉGIONAL
DE LA CORSE**

PALAIS LANTIVY - 20000 AJACCIO - TÉL. 21.56.64

MERCI D'AVANCE DE VOTRE PRECIEUSE COLLABORATION



ENQUÊTE TORTUES MARINES

Nom et adresse de l'observateur:

Date de l'observation:

Heure:

LA TORTUE A ETE VUE:

EN MER

A TERRE

Coordonnées, lieu dit:

Nom de la plage:

Distance à la côte (préciser en mille ou km): ..

Commune de:

Observations : d'un bateau, en plongée sous-marine, capture dans un filet, animal en surface, animal en plongée (profondeur:.....m).

Echouage , animal mort, animal blessé, vivant sans blessure, présence d'une étiquette (n°.), observation de ponte.

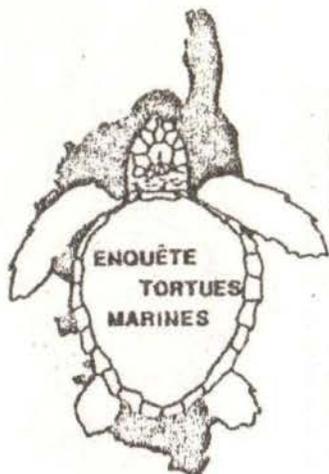
Couleur générale de la tortue: verdâtre, brun orangé, bleu noir.

Taille approximative (en cm):

Précisions supplémentaires:

SOULIGNEZ LES BONNES MENTIONS

Avez-vous photographié ou dessiné la tortue? oui, non



VANT QU'ELLES NE DISPARAISSENT DE NOTRE MEMOIRE,
FOUILLEZ VOS SOUVENIRS, INTERROGEZ VOS PROCHES,
APPORTEZ-NOUS VOS TEMOIGNAGES SUR

les tortues marines
en corse

Il semble que dans un passé assez récent, les tortues marines venaient
se baigner sur certaines plages de Corse, mais il ne subsiste pas de trace écrite de
leur passage, c'est pourquoi nous faisons appel à votre mémoire. Si vous avez un
jour observé une tortue marine sur une plage, aidez-nous en remplissant ce ques-
tionnaire et en l'envoyant à:

ASSOCIATION DES AMIS DU PARC NATUREL RÉGIONAL
DE LA CORSE
PALAIS LANTIVY - 20000 AJACCIO - TÉL. 21.56.54



Nom et adresse de l'observateur:
Date de l'observation:
(en cas d'observation ancienne et de souvenirs plus ou moins vagues, il est
possible de donner une fourchette approximative, par exemple: "entre 1958 et 1960",
indiquer si possible le mois ou à défaut la saison).
Heure de l'observation:
(en cas d'observation ancienne, préciser: "jour" ou "nuit" et/ou "matin" ou
"après-midi").
Nom de la plage: Commune de:
A quelle distance de la mer se trouvait la tortue?
La tortue était: échouée, morte, blessée, vivante et sans blessure, marquée
d'une étiquette (n°.), en train de pondre (dans ce cas, décrire
ce qui a été observé):
Couleur générale de la tortue: verdâtre, brun orangé, bleu-noir, autre (préciser
Taille approximative (tête comprise), en cm:
Avez-vous dessiné ou photographié la tortue? OUI, NON. Si c'est le cas, pouvez-vous
joindre ce document à votre questionnaire, il vous sera restitué après examen.
Précisions supplémentaires:
Connaissez-vous d'autres personnes ayant observé des tortues marines? Pouvez-vous
leur transmettre ce questionnaire ou nous communiquer leurs noms et adresses:

Entourez les bonnes mentions

Merci d'avance de votre précieuse collaboration





Casata, nome è indirizzu di l'osservatore:

Data di l'osservazione:

(s'ella hè vecchja quessa, o s'elli vi parenu pochi sicuri i vostri ricordi, darete una data approssimativa, per un dettu: "tra 1958 è 1960", indittendu, s'ellu hè pussibile, u mese o sino a stagione).

Ora di l'osservazione:

(s'è vo vi n'arricurdate micca, indittate "di ghjornu" o "di notte", "matina" o "dopumeziornu").

Nome di u locu: Chi cumuna?:

A' quantu era di u mare a cuperchjata?:

In chì statu era: arrinata*, morta, ferita, viva è senza ferita, marcata da una tichetta (incù un numaru chì serebbe statu:), fendu e su ove (tandu, fateci sapè precisamente ciò ch'è vo avete vistu):

Di ch' culore era a cuperchjata: virdognu, brunaranciu, turchinu scuru, o altru:

Misura (capu cumpresu) approssimativa, in cm:

N'avete fattu un disegnu o un ritrattu? IÈ - NÙ. S'ellu era "iè", fateci un piacè di trasmetteci issu documentu, chì vi serà resu subito, studiatu ch'ellu serà.

Altre precisione:

Ne cunniscite ghjente ch'appianu vistu cuperchjate marine? Li pudete trasmetteci issu scartafaciulu o allora fateci sapè quale sò denduci casate è indirizzi:

* Insignate e bonne riposte

A' ringraziavvi capunanzu chì serà assai impurtante u vostru aiutu



laboratoire des Reptiles et Amphibiens
MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE



DA CHÌ ÒN SI NE SCORDI OMU,
RAMENTATEVINE, DUMANTATE A' L'ALTRI,
AMPARATECI CIÒ CH'È VO SAPETE DI E'

cuperchjate marine *
in corsica

Sin' à òn ci hè tantu, e cuperchjate marine serianu ghjunte à f' e so ove in certi lochi di Corsica, à tagliu di mare. Studi nant'à issu fattu, testimonianza scritta, òn ci ne hè, è mancanu assai per sapene appena di più. S'è vo ne site à capu voi, s'è vo avete vistu un ghjornu isse cuperchjate marine, aiutateci riempiendu istu fogliu è mandendulu à:

ASSOCIATION DES AMIS DU PARC NATUREL RÉGIONAL
DE LA CORSE

PALAIS LANTIVY - 20000 AJACCIO - TÉL. 21.58.54

* Cuperchjata, testughjina, cupulata, bizula, sò numerose assai e parolle in Corsica, secondu i lochi. S'ellu c'era una parolla per chjamà quell' è mar "atec" sapè